Delphine Ernotte aime les statistiques ethniques… si elles avantagent la diversité (1/2)

écrit par François des Groux | 20 novembre 2020

Delphine Ernotte. Photo © WITT/SIPA

A gauche : en France, Delphine Ernotte et la gauche antiraciste s'appuient sur les *bonnes* statistiques ethniques qui favorisent la "diversité". En revanche, ils tairont les *mauvaises* : par exemple, en Finlande (photo de droite), le taux de criminalité des migrants est **17 fois supérieur** à celui des Finlandais et **38%** des affaires de violences sexuelles sont commis par des étrangers alors qu'ils ne représentent que 4,5% de la population.

.

Pourquoi ne peut-on pas savoir, par exemple, quelle est l'origine ou la religion des détenus "français" ? Pourquoi ignore-t-on le taux de criminalité des migrants ? Et pourquoi, tel un secret-défense, ne connait-on pas précisément le nombre de musulmans dans notre pays ?

Bref, pourquoi n'y-a-t-il pas de statistiques "ethniques" en France, comme aux États-Unis ou partout ailleurs pour agir en conséquence ? Parce qu'elles sont interdites ?

Et bien, non, pas du tout ! Les statistiques ethniques (ou plutôt raciales) sont autorisées et utilisées à condition qu'elles avantagent et mettent en valeur la *diversité*.

Si l'on peut toutefois connaître la nationalité des détenus étrangers (1/5e de la population carcérale), on interdit toute étude sur l'origine ethnique et la religion des Français incarcérés ou impliqués dans les chiffres de la criminalité. Et même si Jack Lang avoue que 2/3 des détenus sont de culture musulmane, il est interdit de faire un lien entre islam, immigration et insécurité. C'est TABOU.

En revanche, il est tout à fait envisageable que la présidente gauchiste **(Delphine Ernotte)** d'un média d'État **(France Télévisions)** s'appuie sur un sondage racialiste d'une institution étatique **(CSA)** pour planifier – disons-le sans langue de bois – l'embauche prioritaire de Noirs et d'Arabes si possible musulmans. Le tout relayé dans un quotidien de gauche, immigrationniste, antiraciste et islamophile : **Le Monde.**

Delphine Ernotte [:] *« Nos publics revendiquent d'être mieux représentés, en matière de parité, de couleur de peau, de handicap, d'origine géographique et sociale. La distorsion entre la réalité et sa représentation à la télévision est trop grande »*, martèle la patronne de France Télévisions dans les colonnes du *Monde*.

Pour appuyer ses dires, elle s'appuie sur les conclusions et chiffres du CSA (Conseil supérieur de l'audiovisuel) qui estime que *« les personnes perçues comme 'non blanches' représenteraient environ 25% de la société française, contre 15% à la télévision »*.

Il y a donc selon Delphine Ernotte un *« énorme rattrapage à faire »* et ce sera *« le fil rouge de mon nouveau mandat »*, ajoute-t-elle.

Valeurs Actuelles

.

En plus d'apprendre qu'**un quart** de la population française se percevrait comme **"non blanche"** (17 millions !), on réalise avec effroi que la gauche soi-disant antiraciste s'avère en fait obsédée par la race… alors même qu'elle a supprimé cette notion des ouvrages scolaires ou de la constitution !

https://www.lemonde.fr/politique/article/2018/07/12/l-assemblee-supprime-dans-la-constitution-le-mot-race-et-interdit-la-distinction-de-sexe_5330615_823448.html

Cette obsession raciale demeure à sens unique puisque qu'elle ne s'intéresse curieusement pas à la criminalité ou aux violences sexuelles commises par la *diversité :* non, ça, ce serait des statistiques *stigmatisantes* et *racistes* ! La peur, sans doute, de l'amalgame et d'une réaction des bovins autochtones votant depuis 40 ans et avec constance pour leur autodestruction.

En revanche, en Finlande, les journalistes réfléchissent un peu plus : par exemple, Mika Koskinen du quotidien à grand tirage Iltalehti s'appuie sur l'agence gouvernementale des statistiques *(Tilastokeskus)* pour faire un constat logique : puisque les migrants d'Afrique et du Moyen-Orient (donc musulmans) s'avèrent surreprésentés dans les chiffres de la délinquance, la Finlande, pour protéger sa population (notamment les enfants et les femmes), ne devrait plus accepter d'Irakiens, de Somaliens ou d'Afghans inassimilables.

En effet, alors que ces derniers ne représentent que 65 000 individus (1,2% de la population totale (5,5 millions), leur taux de criminalité est 17 fois supérieur à celui des Finlandais « de souche » et ils sont impliqués dans 38% des affaires de violences sexuelles.

(Pour en savoir plus sur la Finlande et l'immigration, suite dans un prochain article dans quelques heures…)